



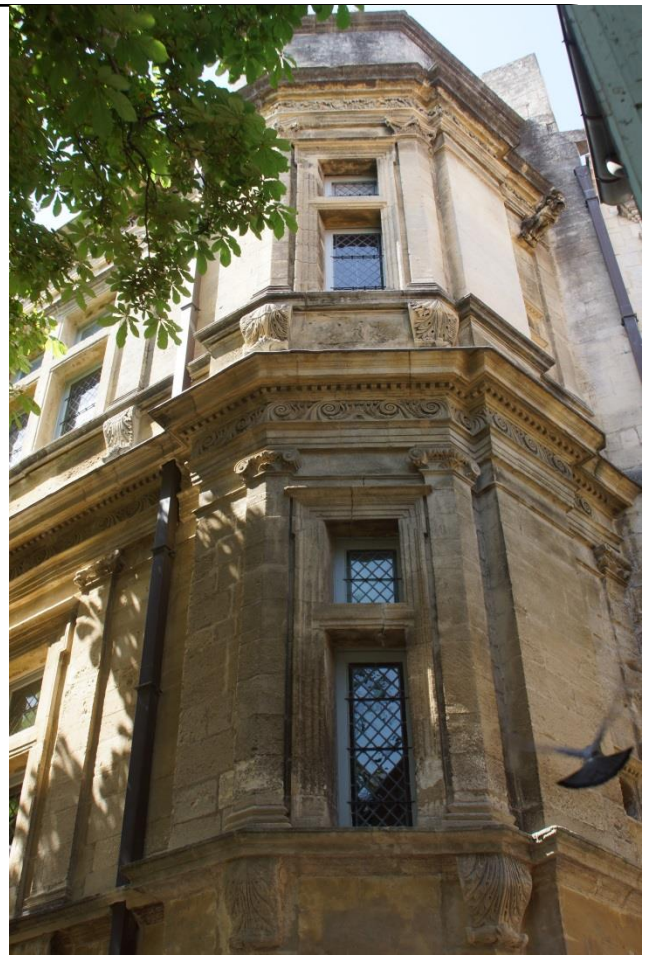
Saint Remy de Provence

Visite le 10 mai 2015

Site occupé depuis la plus haute antiquité car contrôlant le débouché des Alpilles et possédant une source, Valetudo aux pouvoirs « magiques ». Les romains font de Glanum une cité prospère, ravagée par les Wisigoths vers 415, c'est donc un peu au nord que va s'édifier Saint Rémy qui tire son nom de Saint Rémi de Reims, en effet après la bataille de Vouillé en 507 où Clovis chasse les Wisigoths, ce territoire sera donné à Saint Rémi de Reims. La ville se développe et fera l'objet d'une longue dispute entre Reims et l'abbaye de Montmajour entre 964 et 1123 où elle sera rattachée au comté de Provence. Elle sera fortifiée au XIV^{ème} siècle (*photo ci-dessus de la porte Saint Paul dans les remparts*) En 1642, Louis XIII donne la seigneurie de Saint Remy aux Grimaldi de Monaco qui la conserveront jusqu'à la Révolution. Saint Remy deviendra prospère avec les cultures maraîchères et de fleurs dans la vallée de la Durance. Le patrimoine architectural des XVI^{ème}-XVIII^{ème} siècle est important.



L'hôtel de Mistral de Mondragon de style renaissance qui abrite aujourd'hui le musée des Alpilles

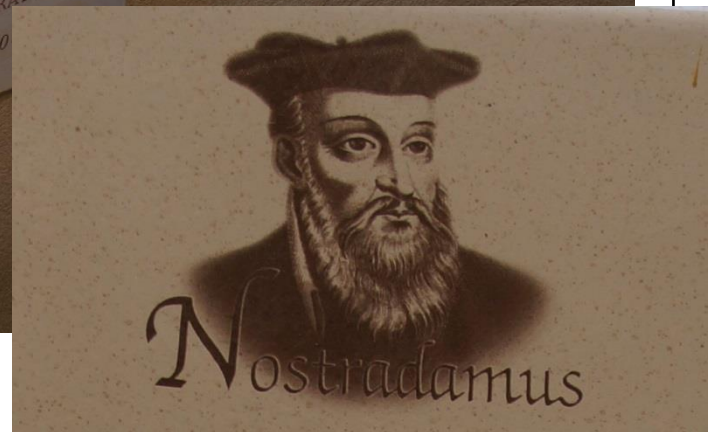


L'Hôtel Estrine, exemple de l'architecture provençale du XVIIIe siècle, construit en 1748 par Joseph de Pistoye- Bertrand. Cette demeure devient propriété de Louis Estrine, riche négociant marseillais, en 1794. Il a entièrement été restauré en 1989, et abrite un musée d'art moderne et contemporain.



L'Hôtel de Sade (à gauche sur la photo) a été construit sur les ruines d'un monument gallo-romain (thermes). Utilisé ensuite comme grenier à grain, c'est au XVe siècle qu'Hélène Hugolin de Fos entreprend la construction d'un hôtel particulier, relié à la demeure familiale par un arceau tendu sur la rue et existant toujours. Le mariage qui unira quelques années plus tard Agnette Hugolin de Fos et Balthazar de Sade, l'ancêtre du marquis de Sade, les verra s'installer dans cet hôtel aujourd'hui en restauration et qui deviendra un musée abritant le résultat des fouilles de Glanum.





Choix:

C'est dans cette maison qu'est né Michel de Nostredame le 14 décembre 1503, fils d'un notaire juif. Après des études brillantes à Avignon et Montpellier, il devint un médecin réputé, expérimentant des remèdes contre la peste à base de plantes, mais aussi professeur ce qui explique « Nostradamus » ce qui signifie « nous donnons ce qui est notre » ou « Transmettons notre savoir ». Il écrivit ses « prophéties » à Salon de Provence à partir de 1553 qui lui valurent une immense renommée et la faveur de Catherine de Médicis. Il mourut en 1566.



FONTAINE ANCIENNE
LA FONT VIEIO
ÉRIGÉE EN 1814

BUSTE DE NOSTRADAMUS
PAR LIOTARD, DE LAMBESC
1859



L'église ou collégiale Saint Martin est mentionnée déjà en 1122, puis agrandie et embellie en 1331 sur décision du Pape d'Avignon Jean XXII pour transformer ce prieuré en collégiale. L'édifice s'effondre dans la nuit du 29 août 1818 et seul subsiste le clocher du début du XIVe siècle. Cette église est reconstruite en 1821 dans le style néogrec.

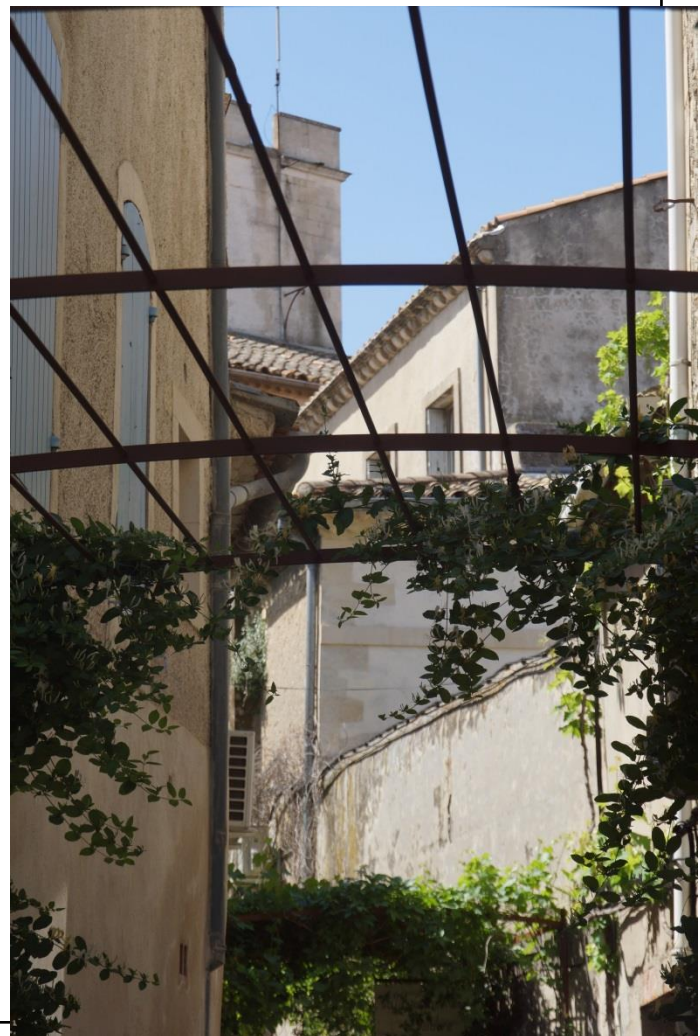


La collégiale possède un Grand-Orgue exceptionnel construit en 1923, dont le buffet a été dessiné par un architecte Marseillais. Ci-dessous, le chœur avec le vitrail de Saint Martin.





Saint Rémy possède aussi le charme indéniable des villages de Provence avec ses places ombragées, ses ruelles et ses fontaines comme celle des « Dauphins »



Les antiques



Longtemps seuls vestiges visibles de l'antiquité à Saint Remy de Provence, l'Arc de Triomphe et le Mausolée des Jules, sont appelés plus communément « Les Antiques ». Ces monuments qui figurent parmi les plus connus qu'ait laissés la civilisation romaine en Provence. Durant plus de 16 siècles, ils furent les seuls éléments visibles de la cité gréco-romaine de Glanum oubliée de tous dont ils marquaient l'entrée. Cette cité détruite ne fut fouillée et remise au jour qu'à partir de 1921.

Par manque de temps nous n'avons pas visité Glanum, ce sera pour une autre fois.

Le plus ancien est le « Mausolée des Julii ». Par son style architectural, il a pu être daté des années 30 à 20 avant JC, au tout début du règne d'Auguste.





Ce remarquable mausolée d'une hauteur de 17 mètres comporte 3 parties, de bas en haut :

- 1) Un socle avec bas-reliefs
- 2) Un arc quadrifrons
- 3) Le tholos rond

Ce monument a été édifié vers 30-20 av J.C par 3 frères en hommage à leur père et sans doute aussi leur grand-père, ce dernier ayant combattu pour Jules César et ayant obtenu la citoyenneté romaine, d'où ce nom de famille « Julii ». Comme on va le voir ce mausolée ou plutôt cénotaphe permet plusieurs interprétations. Commençons par les bas-reliefs du socle.



Bas-relief du côté ouest : combat de fantassins autour d'un homme nu et mort qu'un soldat protège de son bouclier. Allusion mythologique à la mort d'Achille permettant d'évoquer le passé militaire de l'ancêtre Julii et de le faire bénéficier du statut de héros.



Bas-relief du côté nord : violent combat de cavaliers qui s'affrontent avec des lances. Allusion au passé militaire des défunts. Les chevaux sculptés sont magnifiques notamment celui qui est tombé sur ses antérieurs...



Bas-relief du côté sud : décrit une chasse au sanglier, ce dernier s'est défendu et a blessé ou tué certains hommes dont l'un sur la gauche est pleuré par ses compagnons. Allusion au passé de chasseurs des défunts.



Bas-relief du côté est : on peut y voir plusieurs scènes, la partie droite représente un combat contre les amazones, un guerrier abrité par son bouclier désarçonne une amazone en la tirant par les cheveux. Derrière lui une victoire ailée tient un trophée signifiant qu'il était le vainqueur. A gauche, « la Renommée autre figure mythique ailée, vient dérouler un papyrus sur lequel figure vraisemblablement l'éloge du soldat dont le combat occupe le centre. Une femme et deux hommes l'écoutent avec attention, sans doute la famille du héros.

Ce bas-relief évoque donc le moment inaugural de la gloire de cette famille : l'octroi par Jules César de la citoyenneté romaine pour faits de guerre, la civitas in castris, qui constitue une récompense exceptionnelle.»

Source : http://www.mediterranees.net/art_antique/monuments/antiques/socle_est.html

12



Inscription de dédicace

L'arc quadrifrons : le deuxième niveau a la forme d'un quadruple arc de triomphe (quadrifrons) et donc indiquant les 4 points cardinaux. Aux angles des colonnes avec des chapiteaux corinthiens, chaque archivolt est ornée d'une tête en son centre (peut-être une symbolique des 4 vents). Sur le bandeau surmontant l'archivolte nord on peut encore lire la dédicace qui permet de connaître la raison de ce mausolée à la gloire des ancêtres de la famille Julii. "*Sextius, Lucius, Marcus, fils de Caius, de la famille des Julii, à leurs parents*".

Au-dessus court une frise avec des animaux mythologiques, griffons, tritons, dragons.

Certains y voient le symbole que la gloire des Julii est portée par les vents jusqu'aux confins du monde terrestre, marin et céleste.



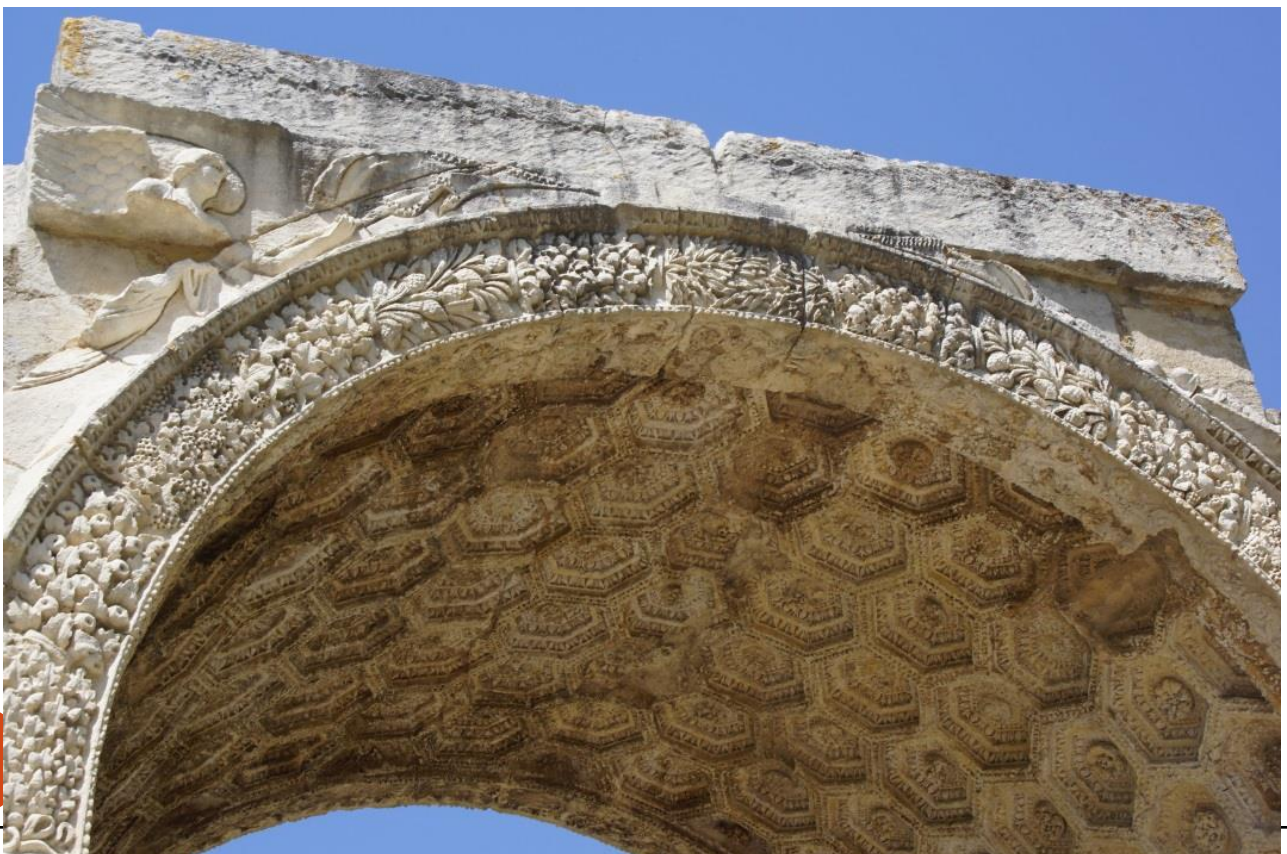
Le tholos: Le sommet du mausolée est occupé par une rotonde en forme de temple grec ou tholos à dix colonnes corinthiennes. Une coupole en écailles couronne l'ensemble. On devine les deux statues qui se trouvent dans la rotonde et qui représentent les défunts.

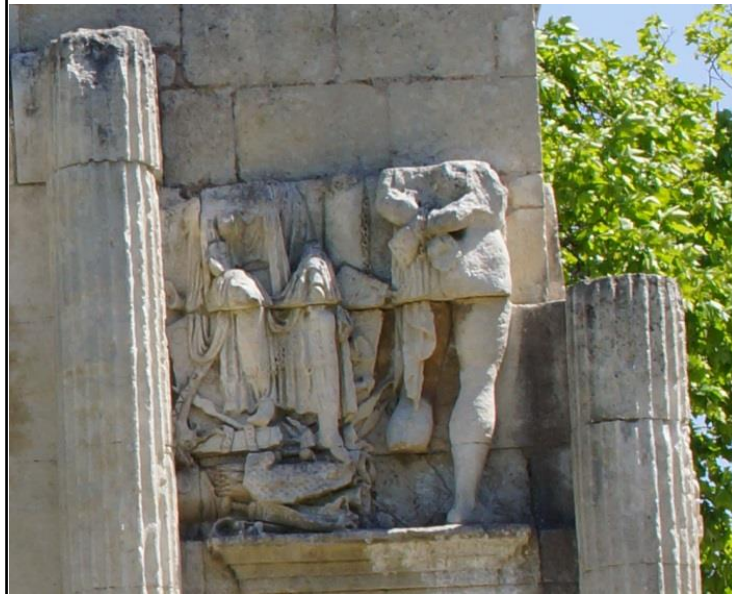
En conclusion : *« La superposition de ces trois niveaux indique clairement la volonté de la part des commanditaires d'idéaliser les deux parents : le socle rappelle les exploits à la chasse et surtout à la guerre du fondateur de la dynastie ; la partie supérieure, en forme d'arc de triomphe, célèbre le passage des âmes dans l'au-delà, tandis le temple rond accorde aux ancêtres une dimension proprement héroïque. »*

Source : http://www.mediterranees.net/art_antique/monuments/antiques/mausolee1.html



Ce magnifique arc de triomphe marquait l'entrée de la ville de Glanum, il a été construit en 10-25 ap. J.-C. Il mesure actuellement 8 mètres de hauteur car il a perdu toute sa partie sommitale. Edifié à la gloire de Rome comme le montre les 4 victoires ailées et instrument de propagande pour montrer les bienfaits de la « pax romana » avec les guirlandes de fruits et de branches d'oliviers dans la frise.





La statuare sur chaque face de l'arc représente les peuplades gauloises vaincues par Rome. On voit sur les photos du haut un homme et une femme qui sont attachées à un poteau.

Sur les photos du bas, on voit très bien la femme assise sur un monceau d'armes tandis que l'homme est de dos et présente ses mains liées. A côté, l'homme aux mains liées est accompagné d'un personnage qui lui met la main sur l'épaule, peut être un symbole d'un gallo-romain qui indique ainsi qu'il est préférable de se soumettre à Rome.

FIN

Réalisation J.P Joudrier

Photos Anne-Marie et Jean-Pierre Joudrier

Mai 2015